

Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1927-07-07

Auteur : Martin du Gard, Roger (1881-1958)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Martin du Gard, Roger (1881-1958), Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1927-07-07, 1927-07-07.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14618>

Copier

Information sur la lettre

Date 1927-07-07

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

BELLÊME

TÉL. 28

ORNE

- 7 juillet - 1927 -

ARCHIVES PAULHAN

Bien cher ami. J'aime beaucoup vos réactions, décidément, et chaque fois que nous avons l'occasion de nous "disputer" un peu, je me sens davantage attiré vers vous et j'en rapporte toujours plus franche sympathie. Ce serait donc un peu profitable ^{pour moi} s'il ne vous faisait tant perdre de temps. Et je suis confus de voir la peine que vous prenez à me répondre si complètement. Sachez au moins que cet effort m'a convaincu. Vos raisons sont bonnes. (J'aimerais encore mieux que, tout en ayant le droit de lancer des pointes au Mercure et à Roucyre, la N.R.F., planant en des camps secrets, ne l'eût pas fait. Mais je vis loin de l'action, et peut-être ces petites quades sont-elles nécessaires. En tous cas, j'en admetts la légitimité).

Pour ce qui ^{est} du cas Maury, je suis comme vous,

contrariété pour
mon intervention
intempestive et
insuffisamment
renseignée. Je
tiens beaucoup et
de plus en plus à
votre amitié.
La même se
consolide à
chaque occasion de
rencontre, ou même
de heurt...
Je m'en vaillay
pour l'avoir le
surant un peu trop
facile, souriez-en
sans amertume,
et ne doutez pas
de ma confiance
et affectueuse

Roger Martin du Jan

J'ai trouvé son article ridiculement abstrait et
pour moi en partie incompréhensible. Je vous
avoue franchement qu'à votre place je le lui
aurais rendu pour être transcrit en langage clair.
Il a de grandes qualités de pensées et une langue
concise ; mais ces avantages naturels l'ont
entraîné, cette fois, à barboter dans les
ténèbres. Je n'ai pas pu me retenir de lui
écrire que ces pages sibyllines ~~m'avaient~~
complètement déçu et fâché

ARCHIVES PAULHAN

(Je persiste pourtant à croire que, ces qualités
mêmes, si rares parmi les écrivains "politiques",
jointes à son expérience de l'Europe, feraient de
lui, par intermittences, un précieux collaborateur
politique de la N.R.F. - Et juste dans la mesure
où il faudrait, de temps à autre, une note
politique dans la N.R.F. - mais je reconnais que
cet essai n'a pas été encourageant. Et je suis très
mari d'y avoir été pour quelque chose.)

Vous voyez combien nous sommes d'accord !

Je me permets, pour ma tranquillité de
conscience, que vous ne gardez ^{aucun} sentiment de